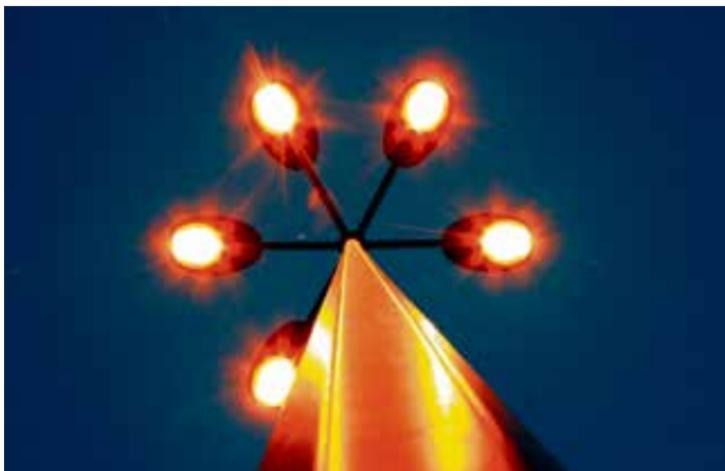


# Moins d'éclairage la nuit pourrait nuire aux femmes

**CANTON** Une députée veut réduire la lumière au bord des routes et dans les rues genevoises. Chercheuse et police sont sceptiques.

Réduire l'éclairage public «risque d'augmenter le sentiment d'insécurité des femmes», explique Marylène Lieber, professeure en études genre à l'Université de Genève, en réaction à une proposition de la députée indépendante Christina Meissner.

Dans une motion, l'élue demande à l'Etat d'étudier la suppression de candélabres et/ou leur remplacement par des lumières moins fortes ou qui s'allument s'il y a quel-



-O. MEVLAN/TDS

**Le Grand Conseil débattrà du texte lors de sa prochaine session.**

qu'un. Les Verts, le PS et le PDC la soutiennent. Christina Meissner souhaite qu'un test soit mené. «Cela ne coûte rien, juge-t-elle. Ce serait bon pour

la santé humaine et pour les animaux.» Pour la députée, peu de risque d'augmenter l'insécurité. «Des études l'ont montré, avance-t-elle. Même

les cambrioleurs ont besoin de lumière.»

Pour Marylène Lieber, la mesure ne ferait pas forcément augmenter les violences mais les femmes pourraient craindre de sortir. «Cela aurait une incidence sur leur autonomie et leurs mouvements. Elles ne profiteraient pas de l'espace public comme les autres», précise-t-elle. Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole de la police genevoise, va plus loin: «La commission d'infractions est plus facile dans la pénombre, quand on est moins identifiable. Un individu motivé va agir même dans la lumière mais l'obscurité crée une opportunité de passer à l'acte.» -JULIEN CULET